

## MARCOLINA ET SALTAFOSSO

SALTAFOSSO

Capitan sur son cheval fringant s'en revient au pays, au pays de sa mie.

MARCOLINA

Capitan, c'est mon ancien amant, cette vieille peau de hareng qui me bassine de ses romans.

SALTAFOSSO

Je vous salue... Vous êtes bien hautaine... Je ne suis pas un chien, même si je suis pauvre...  
Vous avez tort de ne plus me vouloir.

MARCOLINA

De quoi parles-tu coquin, veux-tu que je commence à parler de tes défauts ? Oh... que je me taise avant d'en dire de trop grosses.

SALTAFOSSO

Tu as tort Marcolina, de parler comme ça, car tu sais très bien ce que je peux faire quand je suis fâché. As-tu oublié ce que je t'ai fait et ce qui peut te faire plaisir ?

MARCOLINA

Parlons-en ! Quel plaisir de te voir venir tous les jours pour me donner l'os, regarder ce qui bout dans la marmite et dire : « hier soir j'ai mis en fuite quatre bravaches », et raconter tes vantardises. J'en ai marre de tes histoires, je n'ai plus rien à faire avec toi.

SALTAFOSSO

Poufiasse ! Que je sois éventré si pour ces mots je ne te tue pas. Ah ! Je vais foutre ta maison en l'air. Par ma foi, regarde comme mon bras tremble, je vais te couper les moustaches.

MARCOLINA

Je suis sûre que tu ne pourrais même pas couper du beurre. Va plutôt balayer la mer avec ta rapière.

SALTAFOSSO

Si j'avais ma cuirasse je deviendrais méchant, vois je tiens ma flamberge en tremblant, elle te fracassera les dents !

MARCOLINA

Ah bon sang ce qu'il est moche, sur la tête de mes frangines j'vais lui presser la caboche, lui démolir la sardine, ah bon sang s'il s'approche... Regardez ce regard méchant. Combien

d'armes il lui faut pour une fillette. Je suis plus puissante que toi, je te fracasserai la tête et la  
cervelle.

SALTAFOSSO

Concupiscence de la chair

MARCOLINA

Vanité des vanités

SALTAFOSSO

Que le chancre me ronge si je ne te coupe pas les seins et les oreilles.

MARCOLINA

Animal avide

SALTAFOSSO

Bestial enfer

MARCOLINA

Turbulent tyran

SALTAFOSSO

Monstrueuse cabale

MARCOLINA

Regardez ce faquin qui prend des coups de bâton de tout le monde.

SALTAFOSSO

Tu mens, crevure, tu sais bien que je fais trembler le monde et tous ses délinquants.

MARCOLINA

Doucement, ne frappe pas que je me cache !

SALTAFOSSO

Tu peux dire ce que tu veux, tu n'existes pas. Dis à ton homme qu'il peut se considérer  
comme mort et enterré.

MARCOLINA

Que dis-tu de mon homme ? Ecoute imbécile, s'il était ici, je te jure par Saint Paul que tu ne  
ferais pas tant le bravache.

SALTAFOSSO

Je lui tordrai le coup comme à un poulet, je le jure sur Dieu, et cent autres avec lui.

MARCOLINA

En attendant, prends ça, et que le diable t'emporte...